

Etienne PIAL(L)AT

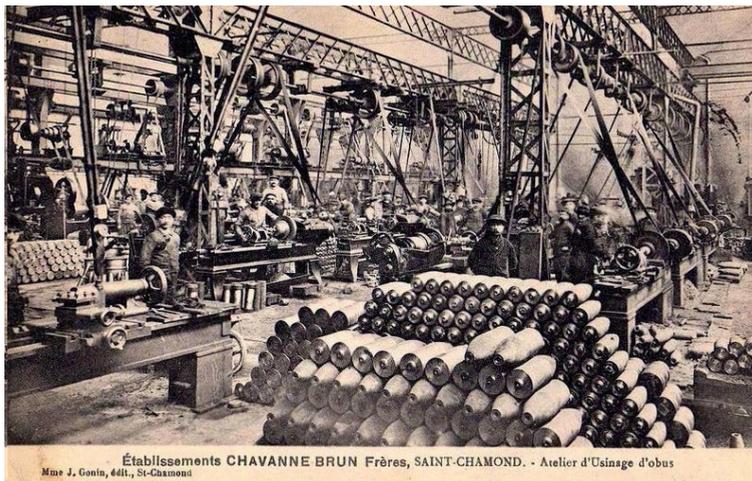
Etienne naît à Cher le lundi 6 mai 1872 à 11 heures du matin de Pierre, scieur de long né également à Cher le 7 juillet 1841 et marié le 18 septembre 1866 à Echandelys avec Marguerite LEMOINE, elle-même originaire de Fauplantat où elle est née le 12 avril 1836, mais habitant à la Faye au moment de son mariage. Marguerite donne tout d'abord naissance à Anne, le 4 mai 1868, également à Cher, puis à Alfred Antoine le 26 avril 1870, également soldat pendant la Première Guerre Mondiale. Une erreur d'état-civil prive Etienne d'un L sur son acte de naissance. Un dernier garçon naît sans vie en 1874. Etienne est scieur de long et cultivateur lors de sa visite d'incorporation. Il mesure 1 m 61 et possède des cheveux noirs. Ses yeux sont gris, éclairant un visage ovale avec un menton rond et un front couvert. Son frère aîné étant au service militaire, il est dispensé du service en 1892. Le 11 novembre 1893, il est incorporé au 92^e RI de Clermont-Ferrand et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1894, à la même date que son frère qui lui a passé trois ans sous les drapeaux ! De 1897 à 1900, il participe à des campagnes de sciage de long en Haute-Normandie en 1897, 1899, 1900 et 1902. Le 29 octobre 1898, il se marie à Echandelys avec Jeanne Marie PONCHON, née à Fauplantat le 13 août 1874. Le couple habite ensuite à Fauplantat et donne naissance à Jean Frédéric le premier juillet 1901, puis à Marguerite Francine Anna le 2 mai 1906, qui va mourir un an plus tard d'une méningite.

A la déclaration de la guerre, Etienne arrive au 99^e RIT de Clermont-Ferrand le 16 octobre 1914. Il est âgé de 42 ans. Son régiment gagne Lyon par voie ferrée le 16. Il y tient un front de trente kilomètres jusqu'au 20 octobre 1914, avec un intermède dans le camp de la Valbonne où il fait des manœuvres et s'entraîne au tir. Le 20 octobre 1914, le régiment quitte la place de Lyon et se rend par voie ferrée à Belfort, où il arrive le 21. Il sert à verrouiller la trouée de Belfort et est mis en ligne dans la région Largitzen, Ubertrass sur la Largue, aux environs de Seppois. La guerre de positions commence pour le 99^e RIT.

Le 8 novembre, une section de la 8^e compagnie, appuyée par une fraction de cyclistes, un détachement de génie, exécute une reconnaissance offensive sur un poste ennemi fortement retranché à 1 800 mètres au nord-est de Largitzen. A 5 h 45 du matin, la reconnaissance arrive à cinquante mètres de l'ennemi, mais ne peut pousser plus loin en raison des fortes défenses accessoires des Allemands. Accueillis par un feu violent, les soldats se maintiennent toute la journée sur la position.



Le 14 décembre 1914, la CS de Clermont-Ferrand le déclare inapte au service armé et le passe au service auxiliaire. La même commission le reconnaît apte au service armé le 5 juillet 1915. Il réintègre le 99^e RIT le 6 juillet 1915 mais est détaché le même jour aux usines Chavanne-Brun à Saint-Chamond dans la Loire. Fonderie, elle est transformée en fabrique d'obus pendant la Première Guerre Mondiale.



Nous ne savons pas à quelle date Etienne a quitté son affectation de détachement et même s'il n'y est pas resté pendant toute la durée de la guerre car il est censé être passé au 16^e RI le premier juillet 1917. Or, ce régiment est régiment d'active et Etienne est âgé de 45 ans ! Le 14 février 1918, il est réformé temporaire par la CS de Saint-Etienne (ce qui tendrait à prouver qu'il était toujours à Saint-Chamond) pour bronchite, emphysème et albuminurie constatée. La même décision est prise par la C de Clermont-Ferrand le 30

décembre 1918. Il est réformé définitivement et proposé pour une pension temporaire puis permanente évaluées à 15 puis 10% par la CS de Clermont respectivement les 24 octobre 1919 et 7 octobre 1921. Il regagne alors Fauplantat où il décède en 1938.

Joseph Ernest PILLEYRE



Deuxième d'une famille de six enfants, il voit le jour à la Parade le 24 octobre 1886 à 8 heures et demi du soir. Son père Antoine est originaire de Domaize puisqu'il est né à Puissachet le 13 août 1854. Il s'est marié avec Marie VAISSE née au moulin de Géry le 12 janvier 1859, le 28 juillet 1883. D'abord tailleur de pierre puis maçon, la famille habitant d'abord au moulin de Géry, s'installera ensuite à la Parade. Jean Marie, son frère aîné, naît donc au moulin de Géry le 12 juin 1884 (soldat de la Grande Guerre, il trouvera la mort dès les premières semaines de combat en 1994). Vient ensuite le troisième fils, Ludovic Benoît né le 22 janvier à la Parade (marié en 1911 à Echandelys, il sera aussi victime de la guerre le 18 juillet 1917 dans la Meuse). Antoine François né le 24 juillet 1890 à la Parade, ne fera qu'un court passage sur terre, mourant à l'âge de 20 mois le 8 mars 1892, peu de temps avant la naissance de sa petite sœur Marie Eugénie le 27 août 1892 (mariée à Echandelys le 13 septembre 1919 avec Arthur Antoine THIODAS, un ancien combattant de la Première Guerre Mondiale, elle va mourir à Echandelys le 9 janvier 1963). Enfin, le dernier enfant, Léon Joseph né le 5 octobre 1900 à la Parade décédera à Issoire le 30 août 1956.